

1. RESULTATS

EQUIPE PROS :

- PARIS LEVALLOIS / CHOLET BASKET : 66-65

Pour la première journée de ProA, Cholet Basket a chuté d'un petit point face à la nouvelle équipe née de la fusion du Paris Basket Racing et du Levallois BC.

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- PARIS LEVALLOIS / CHOLET BASKET : 67-64

, les Espoirs se sont inclinés face à l'équipe de Paris Levallois. Les Espoirs n'ont pas démerité et ont fait jeu égal avec les Parisiens. Malheureusement, en fin de match, de nombreuses fautes se sont abattues sur les épaules des Choletais.

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS :

- HERMINE DE NANTES / CHOLET BASKET : 77-59, le dimanche 23 septembre 2007
- CHOLET BASKET / CAEN: 70-58, le dimanche 30 septembre 2007

2. PROCHAIN MATCH A DOMICILE

Cholet Basket reçoit Chalon sur Saône le vendredi 5 octobre 2007 à 20H30 à la Meilleraie.

OUEST FRANCE sera le parrain de cette rencontre.



3. EQUIPE CBE

Si vous souhaitez intégrer l'équipe CBE ou obtenir d'avantage d'informations, n'hésitez pas à contacter Etienne RIGAUDEAU au 06 75 67 51 45 ou à e.rigaudeau@geometres-cholet-mauges.com

4. REVUE DE PRESSE

Ø Paris-Levallois/Cholet Basket

Les Choletais ratent le coche

Hier soir, Cholet Basket a laissé passer un match qui était à sa portée. Défaits 65 à 66 face au nouveau Paris-Levallois, les hommes d'Erman Künter ont payé un certain manque d'expérience et la sortie d'un Claude Marquis, métronome du jeu.

Il s'en est fallu d'un rien. D'un cheveu. D'un petit point. Oui, c'est sûr. Mais ce qui est sûr également, c'est cette « fichue » crampe à la cuisse qui a forcé Claude Marquis à abandonner ses coéquipiers à 3 minutes du terme.

Le gros coup dur de la soirée pour la jeune troupe choletaise. Sans leur point de fixation majeur, les hommes d'Erman Künter allaient échouer. Il faut dire que le pivot guyanais avait, jusqu'à cet instant crucial du match, mis au pas les intérieurs de Paris-Levallois. Et donné le ton à une équipe choletaise séduisante en début de partie.

Oui, la première mi-temps de la rencontre était déjà marquée par le sceau Marquis. Si le pivot choletais avait décidé de martyriser le secteur intérieur parisien, il ne s'en serait pas pris autrement. Le duo du PBR Golemac-Gray connaissant toutes les peines du monde à ralentir la marche en avant du « tank » choletais. Quand il y met une volonté de fer, Marquis peut être ce phénomène, difficile à bouger sur les parquets de Pro A. En tout cas, hier soir, les Parisiens en ont eu un petit aperçu. Ses 11 points et 8 rebonds à la pause ne disaient pas tout sur son influence auprès du groupe choletais. Les hommes d'Erman Künter tricotaient leur basket à leur aise, féroces à la périphérie, so-

lides dans la peinture (25 rebonds à 13 pour Cholet à la pause !). A la fin du premier quart-temps, un premier mini-break était fait : 16-24.

Tchicamboud royal

Mais du côté de Paris-Levallois, on ne courrait pas l'échine. C'était la première à domicile de l'histoire du club. Alors, l'ailier Foster dégouillait : 16 points en 20 minutes, soit près de la moitié des points de son équipe. Les spectateurs de Marcel-Cerdan auraient été bien inspirés de lui faire une haie d'honneur, car c'est uniquement sur ses épaules que le PBR ne comptait qu'un malheureux petit point de retard à la pause : 38-39. Un rapproché de taille, au cours d'un second quart-temps gagné par les locaux 22-15. De l'autre côté, Tchicamboud collait les rustines et faisait pleuvoir les tirs primés : 3 en 2 minutes. Mais au vu de cette première mi-temps, ce n'était tout de même pas cher payé pour des Choletais bien en place, qui allaient ensuite se voir présenter la note juste après la pause : deux tirs primés mettaient le Paris-Levallois en orbite (39-44, 22*). Et aux commandes.

Un long sprint

C'était le moment choisi par Akpomedah de se rappeler aux bons souvenirs des Choletais. En défense, en attaque, l'intérieur parisien battait le fer. Les hommes d'Erman Künter s'y brûlaient (46-53, 28*). Une fois de plus, il fallait compter sur le formidable Tchicamboud - alleluia Steed ! - intenable aux 6,25 m, pour que l'écart ne prenne pas des airs d'au-revoir : 4 points de retard à la 30* (51-55, 30*). Et De Colo avait toujours la tête dans le sac (0/8)... Mais à la faveur d'un 7-0, les Choletais, revenus voir si l'air était frais sous le cercle, repassaient devant (58-55, 32*). Le coude-à-coude commençait. Un long sprint. Indécis. Pour gagner la bataille, les défenses algusaient leurs armes : 60-60, 37*). Ce type de scénario, Erman Künter et ses hommes aiment. Quand ça se joue au couteau, les Choletais sont durs à décro-



Malgré un excellent Marquis, les Choletais sont tombés hier soir à Levallois

cher. Tchicamboud et Akpomedah se répondent derrière la ligne des 3 points. Mais l'ancien choletais fait mal. Et Marquis, pris par une crampe, sort. Le phare de CB s'éteint. Dur. Le match se joue peut-être là. Même si à 20 secondes de la fin, après un gros « stop » défensif, les Choletais, balle en main, ne sont menés que d'un point : 65-66... Tchicamboud,

impérial, jusque-là, dévisse à mitance, Dobbins prend le rebond fensif, glisse à terre, jette de toutes ses forces la balle vers le cer comme une dernière prière. M hier soir, Dieu n'était pas du côté de la salle Marcel-Cerdan. La prière sera vaine... Pour les jeunes Choletais, gagner de l'expérience est peut-être à ce prix-là.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 30 septembre 2007

A Paris-Levallois, Cholet a raté la première marche du championnat en s'inclinant d'un petit point. Dommage. Une belle occasion de gâchée, mais les hommes de Künter ne sont pas loin du compte

Cholet Basket n'a pas à rougir

Avrai dire, deux sentiments dominent. Contradictaires. Le premier consiste à penser que Cholet Basket ne s'est incliné que d'un malheureux petit point à Paris-Levallois (65-66), un des nouveaux cadors de la Pro A. Et que bien des équipes viendront se casser les dents dans la capitale. Le second, entêtant, oblige à penser que les hommes d'Erman Künter auraient dû profiter de cette première journée de championnat et des imperfections parisiennes pour se placer d'entrée en haut de tableau.

Oui, Cholet Basket aurait pu - dû ? - ramener deux points. Sans ce tir de Tchicamboud repoussé par le cercle à trois secondes de la fin, on ne parlerait pas ce matin de ces petites fautes - de jeunesse - aux grands effets commis par le groupe choletais dans le « money-time ». Mais des détails n'en sont pas.

Trop de fautes

Voilà. Cholet a perdu. Et gagné, c'est certain, de l'expérience. Car il n'est pas dit aussi que le club des Mauges ait perdu son match uniquement en fin de partie, avec notamment ces « trois derniers ballons mal négociés », comme le soulignait samedi soir, Erman Künter. En effet, CB ne s'est pas mis à l'abri assez vite au cours d'une première période, où il s'est révélé dominateur. Porté par un Marquis titanesque, faisant passer la doublette parisienne Gray-Golemac pour du menu fretin - excusez du peu ! - Cholet n'a pas su s'appuyer sur ses 8 points d'avance au tableau d'affichage à la fin du premier quart-temps (16-24, 10'). Un mini-break à même de jeter le trouble dans les rangs parisiens. Mais des « erreurs défensives », dixit Tchicamboud, ont laissé le champ libre à Foster, l'artilleur du nouveau Paris-Levallois. Et ce n'est pas tout. « Comme Corey (Muirhead) et Alan (Wiggins) ont eu rapidement des problèmes

de fautes, on n'a pas pu mettre en place les rotations qu'on souhaitait, explique Erman Künter. Il y a donc eu un petit peu de fatigue. » Au lieu de leur maintenir la tête sous l'eau, les Choletais ont donc laissé les Parisiens revenir à la surface... Voilà le premier tournant du match.

Le deuxième tournant est à chercher du côté... de la cuisse de Marquis, tétanisée par une crampe. La sortie du pivot guyanais à 6 minutes du terme a déboussolé une équipe, devant alors se débrouiller seul, sans son point de fixation n° 1. Car au relais de Marquis, Rhalimi est apparu à court d'idées et en manque de repères, quand Wiggins cirait le banc, victime de fautes aussi bêtes que rapides.

Cholet dominateur au rebond

Künter n'avait plus le choix des armes. Fatah. Aujourd'hui, l'absence de Doellman laisse un vide dans les rotations du secteur intérieur. Même si c'est vrai, Cholet a outrepassé dominé, samedi soir, la bataille du rebond : 42 à 29 ! Instructif pour la suite...

Alors bien sûr, en fin de match, il restait sur le parquet les deux autres joueurs clés des Mauges : l'incroyable Tchicamboud, (24 points, dont 6/10 à 3 points !) et l'indispensable Dobbins, guerrier de haute volée, si précieux dans tous les compartiments du jeu (12 points, 11 rebonds, 3 passes décisives).

Mais les deux têtes de proue choletaises étaient orphelines de Nando De Colo, qui passait une de ces soirées cauchemardesques qu'on ne souhaiterait même pas à notre pire ennemi (0/8 aux tirs, 4 balles perdues). Sans oublier Muirhead, vite sanctionné par les arbitres et qui ne passait que 11 minutes sur le parquet... Bref, Cholet était à court de solutions et de leaders de rechange. La fatigue est venue alors grignoter les mollets choletais. Et cruelle mo-

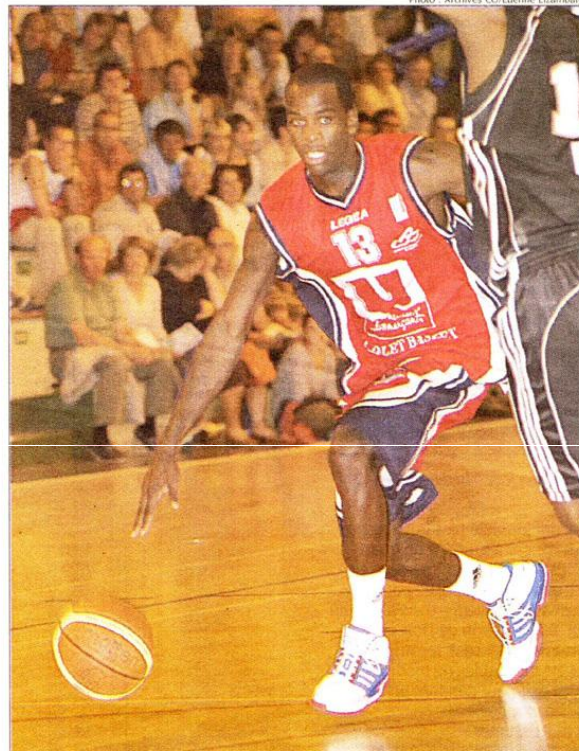


Photo : Archives CO/Etienne Lizambard

Avec six tirs primés, Tchicamboud a été ébouriffant derrière la ligne des 6,25 m

rale d'une fin de match non maîtrisée : ce sont les deux anciens pensionnaires de Cholet Basket - Akpomedah sur un tir à 3 points et Gray sur la ligne des lancer-francs - qui allaient faire basculer la rencontre du côté parisien. Vendredi prochain, Erman Künter - « très déçu » samedi soir de la tournure des événements - et ses hommes recevront Chaion-sur-Saône. Un autre gros bras de la Pro A. « Plus fort que Paris-Levallois, je pense », lâche Künter... Pas facile,

oui, mais il serait bienvenu d'entendre la première. Et ne pas griffonner un bis repetita fâcheux. Dans un championnat aussi dense que celui de cette saison, les occasions gâchées auront de lourdes conséquences au classement. Attention. Mais quelque chose nous dit que les Choletais ne sont pas si loin que ça du compte.

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 2 octobre 2007

Künter : « On aurait pu gagner »

Erman Künter : « Ça a été serré jusqu'au bout. C'est un match qu'on aurait pu gagner. Mais la sortie de Claude Marquis à 3 minutes de la fin nous a fait mal. Comme les fautes rapides d'Alan Wiggins. A la fin, dans le secteur intérieur, il nous restait que Reda Rhalimi. Mais il est nouveau dans le groupe, ce n'est pas évident pour lui. Bon, c'est comme ça. On aurait pu mieux gérer les derniers ballons. Ça se joue à peu de chose. Je suis très déçu... »

Steed Tchicamboud : « C'est frustrant car on avait bien pré-

paré ce match. On a fait des erreurs défensives, notamment sur leurs tirs à trois points. A la fin, Akpomedah nous a fait mal avec ses shoots. Je suis forcément déçu. Et c'est vrai que la sortie de Claude est un tournant. On n'a plus de point de fixation à l'intérieur. DE mon côté, je me sentais vraiment bien. Mais on n'a pas gagné, ça ne sert donc à rien. »

Nando De Colo : « Ma performance (ndlr : 0/8 aux tirs) ? Je n'aurais jamais pu imaginer que c'était possible. C'est la première fois que ça m'arrive. Et la der-

nière, j'espère ! C'est catastrophique. Avec un peu plus d'adresse, je suis sûr que le résultat final n'est pas le même... C'est dommage, car le PBR était prenable. »

Elias Zouros (coach du PBR) : « Nous avons pris des risques, nous avons bien joué la zone. Mais au-delà de ça, je veux féliciter les joueurs. Car nous avons dix nouveaux et nous ne sommes pas prêts. Je suis donc très heureux de cette victoire, ce soir, mais conscient qu'il faudra travailler encore beaucoup. »

Propos recueillis par F.R.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 30 septembre 2007

PRO A CHOLET

5

Maxime CHUPIN



Parmi les bons espoirs choletais, le pur produit maison, né et formé ici, n'était pas celui qui retenait l'attention de prime abord. La faute à un physique lambda, son âge et à un style assassin silencieux qui privilégie l'efficacité à l'esbrouffe. N'empêche que son apport statistique comptait (9.1pts-8.1rbds-3.0pds) et que sa polyvalence extérieur-intérieur faisait souvent mal. N'a que 18 ans.

→ Né le 05/08/89 → Taille 2.03 → Poste 4 → Nationalité FRA
→ Saison LNB - → Stats '07 Espoirs

7

Corey MUIRHEAD



Sur la foi de ses matches amicaux, son potentiel athlétique, sa défense et son impact dans le jeu rapide pourraient en surprendre plus d'un. A son aise dès qu'il peut lâcher les chevaux, il devra bosser son tir extérieur pour monter d'un cran. Notez qu'il possède son propre site web (www.coreymuirhead.com), même si ce dernier n'est pas un modèle du genre en terme de technologie ou d'infos.

→ Né le 23/06/83 → Taille 1.98 → Poste 3 → Nationalité JAM (CAN)
→ Saison LNB - → Stats '07 Autriche

8

Rodrigue BEAUBOIS



La dernière petite merveille du centre. Le poulain de Mickaël Piétrus est suivi par tous les scouts européens et américains depuis son passage à l'Eurocamp de Trévis en juin. Superbe manieur de ballon, vif et très délié, il ne donne jamais l'impression de forcer, tant en attaque qu'en défense. Régalaît avec les Espoirs (13.2pts à 60.3% à 2pts et 38.5% à 3pts). Une perle.

→ Né le 24/02/88 → Taille 1.84 → Poste 1 → Nationalité FRA
→ Saison LNB 1 → Stats '07 0.0pt, 0.5rbds, 00.0% aux tirs (3 min/m)

9

Stéphane DONDON



S'il en est un à Cholet qui a mal vécu le changement de coach l'an passé, c'est bien lui. Apprécié au plus haut point par Ruddy Nelhomme (10.4pts en 27 min/m sous sa conduite), ce petit intérieur a vu son temps de jeu progressivement réduit pour finir aux oubliettes. Joueur de devoir et de collectif, mais limité dans sa gestuelle offensive, un chouïa trop lent (104 kg) en n°3 physique.

→ Né le 10/01/77 → Taille 2.01 → Poste 4 → Nationalité FRA
→ Saison LNB 6 → Stats '07 4.5pts, 2.4rbds, 48.9% aux tirs (15 min/m)

11

Or EYTAN



Apprécié dans son pays pour la fiabilité de son tir à 3pts et des qualités athlétiques intéressantes, on doute que ce soit sur ce dernier point qu'il se distingue en France si l'on en juge par ses prestations lors des matches amicaux. Généreux et bon coéquipier, il figurait dans le meilleur cinq de son pays en 2006. A réussi à inscrire 15pts, 6rbds et 4pds contre le Maccabi Tel-Aviv la saison passée.

→ Né le 09/11/80 → Taille 1.98 → Poste 3 → Nationalité ISR
→ Saison LNB - → Stats '07 -

12

Nando DE COLO-LETIEN



A la différence de Dondon, lui a littéralement explosé une fois que Kunter a pris le groupe. Un super attaquant, incisif, qui ne se pose pas trop de questions. On ne connaît pas ses limites. A disputé la moitié des matches Espoirs de l'an passé (17.5pts à 58.7%, 5.2pds, 4.8rbds, 3.2int), hors classe, mais sans réussir à ramener le Trophée du Futur disputé à la maison.

→ Né le 23/06/87 → Taille 1.95 → Poste 2 → Nationalité FRA
→ Saison LNB - → Stats '07 7.8pts, 2.5rbds, 48.0% aux tirs (23 min/m)

13

Steed TCHICAMBOUD



Un peu trop vite catalogué comme un bon élément de Pro B, l'ancien pensionnaire du Centre de formation de Chalon connaît une trajectoire assez semblable à celle d'un ancien Choletais, Cédric Ferchaud. Obligé de se perfectionner en N1 et dans l'antichambre, il n'a pas mis de temps à imposer sa fougue et son opportunisme offensif. S'il progresse dans son tir, où s'arrêtera-t-il ?

→ Né le 1.93 → Taille 18/06/81 → Poste 1 → Nationalité FRA
→ Saison LNB 7 → Stats '07 9.7pts, 3.5rbds, 35.2% aux tirs (29 min/m)

14

Saïd BEN DRISS



Victime d'une rupture des croisés fin mai 2006, il s'est rétabli l'an dernier et espérait être d'aplomb pour confirmer dès la rentrée les belles promesses entrevues il y a un an (3.5pts-2.5rbds en 10 min/m). Manque de chance, il s'est de nouveau abîmé le genou gauche, fin août, en préparation. Opéré du ménisque, on ne devrait pas le revoir avant novembre. Pèse 110 kg.

→ Né le 29/06/85 → Taille 2.04 → Poste 4 → Nationalité FRA
→ Saison LNB 3 → Stats '07 Blessure

15

Justin DOELLMAN



D'apparence, il ne fait pas forte impression. Longiligne et peu tonique, il pallie ce relatif manque de qualités intrinsèques par une vraie connaissance du jeu, pour ne pas dire son intelligence. Meilleur marqueur, rebondeur et contreur de sa bonne université en senior, il est à son aise dans un rôle de n°4 fuyant où son adresse fait fureur. Apporte son obole dans tous les secteurs.

→ Né le 03/02/85 → Taille 2.05 → Poste 4 → Nationalité USA
→ Saison LNB - → Stats '07 -

17

Tony DOBBINS



Quand il a déboulé en début d'année 2007 en droite ligne du championnat grec, on craignait le pire. Ses production chez les Hellènes, et auparavant en Italie, laissaient entrevoir un joueur sans relief. Erreur sur toute la ligne. Car si son incurie au tir est patente (0/13 à 3pts), tout le reste le prédispose à réussir chez nous, à commencer par sa hargne et son énergie. On aime.

→ Né le 23/08/81 → Taille 1.92 → Poste 2 → Nationalité ITA (USA)
→ Saison LNB 1 → Stats '07 9.8pts, 6.8rbds, 35.8% aux tirs (31 min/m)

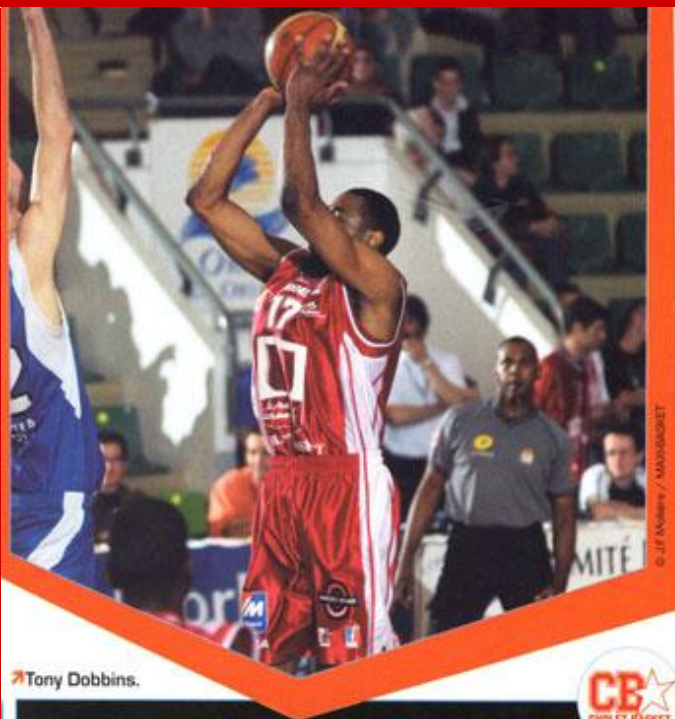
-

Claude MARQUIS



Il devait rejoindre les Grecs de Patras mais, au dernier moment, a décliné leur offre de contrat. C'est donc la mort dans l'âme, tout du moins le supposons-nous, que le Guyannais retourne au club de ses premières amours, celui-là même qu'il avait quitté en 2006 pour trouver plus de frissons, et d'assise financière, à la SIG. Toujours aussi herculéen et un bon point de fixation.

→ Né le 28/01/80 → Taille 2.01 → Poste 5 → Nationalité FRA
→ Saison LNB 9 → Stats '07 9.5pts-5.0rbds-55.5% aux tirs (23 min/m)



➤ Tony Dobbins.



- ➔ **Nom du club :** CHOLET BASKET
- ➔ **Adresse :** 3 avenue Marcel Prat - BP 10752 - 49307 Cholet
- ➔ **Tel :** 02.41.58.50.58 ➔ **Fax :** 02.41.58.13.64
- ➔ **Site Internet :** www.cholet-basket.com
- ➔ **E-mail :** information@cholet-basket.com
- ➔ **Salle :** La Meilleraie - Parc des Expositions - Avenue Marcel Prat - Cholet
- ➔ **Capacité :** 5.200 places
- ➔ **Prix des places :** de 3 à 24 euros
- ➔ **Président :** Patrick Chiron (59 ans)
- ➔ **General Manager :** Thierry Chevrier (47 ans)
- ➔ **Coach :** Erman Kunter (51 ans, 63v-33d)
- ➔ **Assistant Coach :** Jacky Périgois (37 ans)
- ➔ **Palmarès :** Coupe de France 98 et 99
- ➔ **Bilan LNB :** 387v-221d en Pro A

2006-2007

- ➔ **Classement :** 7^e (19v-15d)
- ➔ **Playoffs :** 1/4 de finale (Dv-2d contre Roanne)
- ➔ **Top-scoreur :** Taj Gray (16,1 pts)
- ➔ **Top-rebondeur :** J.K. Edwards (6,8rbds)
- ➔ **Top-passeur :** Steed Tchicamboud (3,39pds)
- ➔ **Coupe d'Europe :** -
- ➔ **Coupe de France :** 1/4 de finale (Antibes)
- ➔ **Affluence :** 4.171 (5^e)

2007-2008

➔ **Entrées :** Justin Doellman (Xavier, NCAA), Or Eitan (Ironi Ashkelon, Israël), Claude Marquis (Strasbourg), Corey Muirhead (Macabido Oberwart Gunners, Autriche) et Kevin Pittsnogle (Pittsburgh Xplosion, CBA)

➔ **Départs :** Olivier Bardet (Nantes, Pro B), Jim Bilba (retraite), J.K. Edwards (Le Havre), Gary Florimont (prêt Poitiers, Pro B), Antonio Grant (BC Siauliai, Lituanie), Taj Gray (Paris), Sebastian Hermenier (Besançon, Pro B), Sam Jacobson, Ruddy Nelhomme (coach, Poitiers, Pro B) et Monwell Randle (Oyak Renault Bursa, Turquie)

➔ **Sponsors maillot :** La Communauté d'Agglomération du Choletais, U les nouveaux commerçants, Transports Graveleau

➔ **Budget prévisionnel :** 3,455 millions d'euros
(1.115 de masse salariale brute)

← **L'EFFECTIF DE**
Erman KUNTER
(Coach)



QUESTION À...

Erman Kunter

➔ **Totalement maître de ton recrutement, tu proposes un basket qui se veut différent. Quelle réflexion t'a poussé à chercher cet "autre chose" qui a vocation à faire de CB un outsider à suivre ?**

Très humblement, je trouve que le basket moderne manque de vivacité, avec des mouvements stéréotypés. On va essayer, à notre petit niveau, de tendre vers un basket d'avenir en responsabilisant les joueurs, sans trop de restrictions en attaque. Je n'aime pas les robots et je suis convaincu qu'il ne faut pas priver les acteurs d'un peu de liberté. Dans la vie, tout être humain a besoin de challenges. Pour le staff, comme pour les joueurs, celui-ci est excitant. Je veux que nos adversaires aient du mal à nous lire. On ne tombera pas dans le *streetball*, surtout pas, car j'ai confiance en mes hommes. Il y a des risques, mais qui n'en prendrait pas avec nos moyens ?

LES PLUS

- ➔ Une fin de saison en boulet de canon (playoffs y compris), sous les ordres de Maître Kunter, qui laisse augurer que le train devrait partir à l'heure cette fois-ci.
- ➔ Une jeunesse éclatante, à l'image d'un *backcourt* français (Beaubois, De Colo-Letien, Tchicamboud) parmi les plus prometteurs et enviés de Pro A.
- ➔ La mise en place d'un jeu très aéré, avec des intérieurs qui s'écartent pour offrir des espaces.

LES MOINS

- ➔ Une hirondelle n'a jamais fait le printemps, fut-elle rapportée de Turquie. L'homme providentiel, s'il existe, le doit d'abord aux moyens mis à sa disposition. En a-t-il ?
- ➔ Le risque que les têtes tourment, que les exigences s'élèvent, que la gestion des individus se durcisse, que le précédent Carl-Gha-Embo donne des idées d'ailleurs.
- ➔ Le risque de déplumer la raquette, d'investir tout le monde au rebond, de perdre en dureté.

LE CHIFFRE

5

Quel est le point commun entre Olivier Cousin (coach de Pau), Eric Girard (coach de Strasbourg), Jérôme Navier (son assistant), Jean-François Martin et Jacky Périgois (coach des Espoirs et assistant à CB) ? Ils sont nés à Cholet. On parle souvent des joueurs sortis du Centre de formation du club, dont certains sont natifs de la ville, à commencer par Antoine Rigau, mais le coin est également un formidable vivier d'entraîneurs. On pourrait presque ajouter à la liste Laurent Buffard, coach désormais de Ekaterinbourg, né à Chemillé, à 22 kilomètres. Un cousin. Ceci dit, son éternel assistant, Jacky Moreau, lui, est bien natif de Cholet !

CALENDRIER 07-08

Aller	Score	Retour	Score
29/09	Paris-L - Cholet	26/01	Chalon - Cholet
06/10	Cholet - Chalon	02/02	Cholet - Strasbourg
13/10	Strasbourg - Cholet	16/02	Dijon - Cholet
20/10	Cholet - Dijon	23/02	Cholet - Le Havre
27/10	Le Havre - Cholet	01/03	HTV - Cholet
03/11	Cholet - HTV	08/03	Cholet - Le Mans
10/11	Le Mans - Cholet	15/03	Orléans - Cholet
17/11	Cholet - Orléans	29/03	Cholet - Roanne
24/11	Roanne - Cholet	05/04	Gravelines - Cholet
01/12	Cholet - Gravelines	12/04	Cholet - Asvel
08/12	Asvel - Cholet	19/04	Pau-Orthez - Cholet
15/12	Cholet - Pau-Orthez	26/04	Vichy - Cholet
05/01	Cholet - Vichy	29/04	Cholet - Nancy
12/01	Nancy - Cholet	06/05	Clermont - Cholet
19/01	Cholet - Clermont	14/05	Cholet - Paris-L

5. STEED TCHICAMBOUD DANS LE CINQ MAJEUR FRANÇAIS DE L'EQUIPE

Pour la première journée de Championnat de ProA, Steed TCHICAMBOUD a été sélectionné dans le cinq majeur Français de L'Equipe.

Steed a réalisé un très bon match face aux Parisiens avec 24 points, avec 60% de réussite à trois points. Il a pris 3 rebonds et réalisé 2 passes décisives pour une évaluation totale de 17.

L'EQUIPE  **LNB**

Les 10 All-Stars de notre rédaction

1^{re} journée

Français



M. Badiane (Clermont)
Joseph (Clermont) Koffi (Le Mans)
Tchicamboud (Cholet) Causeur (Le Havre)

Étrangers



Troutman (ASVEL)
D. Young (Pau-Orthez) J. Greer (Nancy)
Heath (Orléans) Rush (Roanne)

■ Le scoreur Rush a fait son numéro. Belle performance du jeune Fabien Causeur (20 ans).

Rappel du mode de sélection des 24 All-Stars :
- 2 joueurs désignés par le public.
- 10 joueurs désignés par notre rédaction.
- 12 joueurs désignés par un jury d'experts.

Plus de détails sur www.allstargame.fr

RENDEZ-VOUS LUNDI PROCHAIN POUR LES 10 ALL-STARS DE LA 2^e JOURNÉE

NOUVEAU : DU 1^{er} AU 30 NOVEMBRE CONNECTEZ-VOUS SUR WWW.LEQUIPE.FR ET VOTEZ POUR VOTRE ALL-STAR FRANÇAIS ET ÉTRANGER PRÉFÉRÉ

L'Equipe - Lundi 1^{er} octobre 2007

Tchicamboud : « J'ai travaillé mon shoot »

Le premier match de la saison de Cholet Basket, à Paris-Levallois, a confirmé la très belle forme de Steed Tchicamboud. Avec 24 points au compteur, le meneur choletais a pris ses responsabilités sur le front de l'attaque. Cette saison, le natif de Clichy est amené à prendre de l'envergure dans le système de jeu prôné par Erman Künter. D'ailleurs, Steed Tchicamboud ne se cache pas. Pas dans le style de la maison. Et ça lui réussit plutôt bien. Entretien.

Courrier de l'Ouest : Vous venez de réussir un 6/10 à 3 points face à Paris-Levallois, ça vous est déjà arrivé par le passé ?

Steed Tchicamboud : Non ! C'est la première fois que ça m'arrive. Après, le shoot reste un exercice très aléatoire. Vous savez, j'ai bien commencé le match par un 0/3...

C.O. : Depuis le début de la préparation, tu tournes à 14,5 points de moyenne et 41 % de réussite aux tirs primés. Des statistiques en hausse, non ?

S.T. : Oui, c'est vrai. Il faut dire que cet été, j'ai beaucoup travaillé mon shoot. Mon agent m'a proposé un stage d'une semaine à Vichy, avec l'ancien entraîneur de Levallois, Sylvain Lautier. On n'a rien changé dans la mécanique de mon tir, mais on a fait beaucoup d'exercices. Ça m'a fait du bien et ça répond aussi à une de-

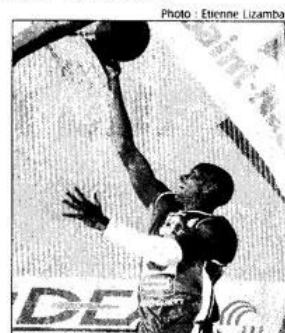
mande du coach (ndlr : Erman Künter) qui m'avait dit de trouver, pour cette saison, une certaine constance dans cet aspect-là du jeu. Mais pas uniquement. Il veut aussi que je prenne plus de responsabilités sur le terrain, notamment dans la gestion des matchs.

C.O. : Ton parcours, pas vraiment linéaire, avec un passage en N1 et des expériences en Pro B (1) après avoir été un des grands espoirs du basket français à Chalon-sur-Saône, te sert-il aujourd'hui pour rebondir ?

S.T. : Cette expérience m'a appris que rien n'était perdu. Et c'est vrai, aujourd'hui, je récolte peut-être les fruits du boulot accompli jusqu'ici. Mais ça n'a pas été facile. Quand on te dit que tu es un des meilleurs espoirs du pays et que tu joues après en N1, ce n'est pas facile à gérer dans la tête. Mais à terme, c'est sûr, ça te blinde au niveau mental.

C.O. : Justement, Cholet reçoit, vendredi, Chalon-sur-Saône. Pour toi, c'est une revanche sur un club qui ne t'a pas gardé ou c'est de l'histoire ancienne ?

S.T. : Non, non, il n'y a aucun problème. Tout ça, c'est oublié. J'ai même toujours des attaches fortes avec le président de Chalon, que j'ai régulièrement au téléphone. En fait, quand j'étais espoir, j'étais très ami avec son fils, Olivier. Je traînais donc souvent chez eux. C'est un peu ma famille d'accueil...



Steed Tchicamboud

C.O. : Après la période de préparation et le premier match à Paris-Levallois, comment juges-tu le groupe choletais ?

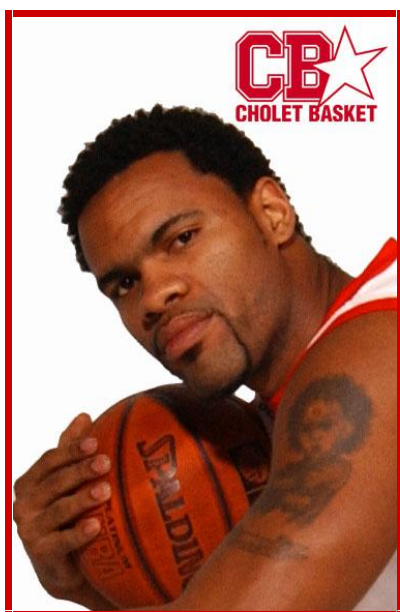
S.T. : Très bien ! Même si on est un peu en retard, avec l'arrivée tardive de Claude (ndlr : Marquis) dans l'effectif. Mais cette saison, je trouve qu'on dispose d'un groupe plus cohérent par rapport à l'année dernière. On a notamment un vrai 5 avec Claude. Concernant le match de Paris-Levallois, je trouve que c'est une bonne occasion de gâchée. Car c'était peut-être l'équipe la moins forte qu'on était amené à disputer pendant les trois premières journées. Car Chalon-sur-Saône et Strasbourg, c'est costaud...

Propos recueillis par Freddy REIGNER

(1) Autun (N1, 2002-2003), Saint-Quentin (Pro B, 2003-2005), Châlons-en-Champagne (Pro B, 2005-2006).

L'Equipe - Mardi 2 octobre 2007

6. INTERVIEW CLAUDE MARQUIS



1- Comment te sens-tu physiquement ?

Physiquement je me sens bien et je pense que je vais être encore mieux. Contre Paris-Levallois c'était mon 4^{ème} match avec l'équipe. Et avec le temps et des matches, je vais être de mieux en mieux.

2- As-tu trouvé ta place dans l'équipe ?

Oui je me sens bien. Je trouve les joueurs, les joueurs me trouvent et je sais ce que j'ai à faire. Nous avons des automatismes qui se mettent en place et au fur et à mesure des matches notre collectif sera bien rodé.

3- Pourquoi ce retour à CB ?

J'ai effectué toute ma préparation à Cholet Basket et je cherchais en même temps un club. CB m'a fait une proposition. J'ai d'abord analysé toutes les propositions y compris celle de Cholet et finalement j'ai décidé de m'engager avec le club qui m'a formé.

4- Tu avais donc d'autres propositions que Cholet Basket ?

Oui tout à fait, j'avais des propositions de clubs étrangers mais il n'y avait rien de très concret. Les propositions que j'avais n'étaient pas exactement ce que je voulais, donc plus tôt que de partir à l'inconnu, j'ai préféré signer à CB qui avait une proposition intéressante.

5- Ton rôle dans l'équipe ?

L'équipe est très jeune, moi aussi je suis jeune, mais il y a des joueurs plus jeunes que moi. Il faut que j'apporte l'expérience que j'ai acquise jusqu'ici. Et puis il va falloir que je sois présent dans la raquette.

6- Qu'attends-tu sur le plan personnel ?

Cholet est l'équipe qui m'a formé. Je sais comment cela fonctionne ici et je sais que je vais encore progresser dans ce club. CB est un club très sérieux et cela va me permettre de recommencer à travailler. Les coaches savent aussi comment je peux évoluer et devenir plus fort qu'à l'heure actuelle. Les coaches connaissent mes lacunes et vont me permettre de les effacer peu à peu.

7- Comment s'est déroulé le premier match face à Paris Levallois ?

On a dominé le match mais les Parisiens sont revenus dans le dernier quart temps. L'équipe a bien joué et elle n'a rien à se reprocher. On garde quand même un goût amer car le match n'aurait pas dû nous échapper. Nous avons le match en main.

8- Comment a réagi l'équipe ?

Tout le monde était dégoûté. On avait travaillé dur, travaillé pour gagner ce match, le premier match de la saison, qui est toujours important. On avait bien étudié les systèmes, bien analysé les joueurs. Il est vrai que perdre d'un point cela créé beaucoup de remords.

9- Tu es sorti sur blessure est-ce inquiétant ?

Oui je suis sorti à trois minutes de la fin du match car j'avais une crampe très aiguë. J'ai testé pour reprendre, le kiné n'arrêtait pas de me masser, mais je n'ai rien pu faire. Nous avons été très inquiets pendant un moment car on craignait le claquage. Mais finalement plus de peur que de mal car je tiendrai ma place contre Chalon.

10- Quelle sera la place de CB à la fin du championnat ?

Nous allons y aller étape par étape. Il va déjà falloir gagner le prochain match à domicile. Et après être très performants à domicile. Au mois de décembre, il faut que l'on soit qualifiés pour la semaine des AS. Il faut que l'on soit une bonne équipe du Top 8 durant toute l'année.

11- Quel objectif pour la coupe d'Europe ?

Je pense que l'équipe sera bien en place, le match étant le 27 novembre, tout le monde sera au top physiquement. Cela va permettre de jouer contre d'autres équipes, de voir un basket différent. Et il y a des équipes qui jouent la Coupe d'Europe qui me voulaient, ce sera peut être l'occasion de jouer contre ces clubs. Nous allons jouer contre l'AEK Athènes, ce n'est pas une petite équipe mais nous allons faire de notre mieux pour nous qualifier pour les poules. Sur deux matchs tout est possible.

12- Quels sont tes projets sportifs pour l'avenir ?

Il faut toujours aller de l'avant et j'espère déjà dans un futur proche que l'année avec Cholet Basket va bien se déroulée. Mais après je pense que le club se réjouira si je signe dans un grand club. Et le fait de revenir à Cholet n'est pas un retour en arrière au contraire cela va me permettre de devenir plus fort car ici le staff me connaît bien. Ensuite, je veux des contrats solides pas des propositions farfelues.

13- Victoire contre Chalon sur Saône ?

Bien sûr, il le faut. On n'a pas le choix, on est obligé de gagner à la maison.

Paris-Levallois bat Cholet 66-65 à Levallois

QUAND MARQUIS CROISE AKPOMEDAH



Finalistes de la Coupe de France en 2005 avec Cholet, Claude Marquis et Cyril Akpomedah se sont retrouvés le week-end dernier à Levallois. Ils ont tous deux décidé de se relancer après une saison difficile, à Cholet pour le premier et au Paris-Levallois pour le second. Retrouvailles sur fond de grande première du Paris-Levallois à Cerdan.

Par Laurent SALLARD

Il reste une vingtaine de secondes à jouer et le PL mène d'un point devant Cholet dans la salle Marcel Cerdan de Levallois. Erman Kunter demande un temps mort. Le match se joue mais le technicien turc ne peut pas compter sur son pivot Claude Marquis, pas plus qu'Elias Zouros, le coach parisien, ne peut aligner Cyril Akpomedah.

Les deux joueurs attendaient pourtant avec impatience cette confrontation puisque c'était la première fois qu'ils se retrouvaient face-à-face en Pro A. Tous deux formés à Cholet, ils y ont joué ensemble pour la dernière fois lors de la saison 2004-05. Ils étaient alors entourés par trois autres membres de la génération 79-80, eux-aussi formés dans les Mauges : Cédric Ferchaud, David Gautier et Olivier Bardet. «C'était une bonne saison», se souvient Cyril Akpomedah. «Il y a peu de clubs où tu peux retrouver en pro tous les joueurs avec lesquels tu as commencé en cadets.» Un sentiment partagé par Claude Marquis, pour qui la défaite en finale de la Coupe de France face à Gravelines reste toutefois un «très, très grand regret». «Ça aurait été bien de la gagner pour prouver qu'il faut investir sur les joueurs français», ajoute «Akpo». Un pari qui avait souri à Cholet puisque Claude Marquis (15,7 pts et 5,9 rbd) et Cyril Akpomedah (13,8 pts, 6,1 rbd et 2,0 cts) avaient respectivement terminé deux et troisième dans le vote du MVP français derrière Laurent Sciarra, alors à Gravelines.

Une reconnaissance dont le second a profité pour prendre la direction de Charleroi en Belgique. Le premier a en revanche attendu l'an dernier pour quitter son nid choletais et signer à Strasbourg. Si les deux anciens coéquipiers ne s'appellent pas tous les jours, ils restent en contact et surtout se côtoient tous les étés à Cholet où ils s'entraînent ensemble. Et à cette occasion, il y a deux mois, Claude Marquis a fait part à son ancien coéquipier de son envie de jouer à l'étranger. «C'est de plus en plus difficile de trouver un club, en France comme à l'étranger», commente Cyril Akpomedah. «Il faut réussir à se retrouver au bon moment et au bon endroit.» Un constat qu'a pu faire Claude Marquis. «J'ai fait une saison moyenne à Strasbourg et je n'ai donc pas pu trouver le club que je voulais à l'étranger.»

Marquis, «maillon libre» de Cholet

La première expérience extra-choletaise du pivot guyanais n'a en effet pas été une pleine réussite. «À Strasbourg, on avait une forte équipe, mais je ne me sentais pas libre», regrette l'intéressé. «Il y avait trop de contraintes dans le jeu et j'étais cantonné à ce que je sais faire de mieux.» Il y a quelques semaines, sa signature à l'Olimpiada Patras avait été évoquée. «Ils m'avaient envoyé le contrat, mais je me suis méfié. J'ai appelé Amara Sy, qui est à l'AEK Athènes, et ses coéquipiers lui ont dit que là-bas je n'étais pas sûr d'être payé. Je ne voulais pas avoir ce genre de problème. Et comme Cholet n'était pas contre l'idée de me faire revenir... Il vaut mieux aller dans un club où on est vraiment désiré. C'est reculer d'un pas pour ensuite avancer de cinq.» Il semble également qu'Erman Kunter ait trouvé les mots pour le faire revenir. «Il me laisse m'exprimer sur le terrain», apprécie le pivot de CB à propos de son coach. «À Cholet, je suis le maillon libre.»

Cyril Akpomedah ne sort pas non plus d'une année de tout repos. Après un an et demi avec le Spirou Charleroi, il a quitté la Belgique au mois de mars dernier. «L'équipe n'avait pas de bons résultats», explique-t-il. «Le coach m'avait fait beaucoup jouer en début de saison mais beaucoup moins ensuite. Je voulais du temps de jeu, donc j'ai préféré partir. Les dirigeants ont accepté

BASKETNEWS

de me libérer.» Le Français a reçu de multiples offres, notamment de clubs de Pro A, mais a finalement opté pour la Bosnie et Siroki Brijeg. «Je voulais me refocaliser sur le basket», lâche-t-il pour justifier cette destination «exotique». «Je voulais voir autre chose, un autre basket. Et j'ai été servi car j'ai découvert un jeu très physique, avec pas mal de joueurs de grande taille, comme l'international croate Stanko Barac, qu'on a vu à l'Euro. Siroki Brijeg a d'ailleurs battu des équipes d'Euroleague en Ligue Adriatique, et on a gagné le championnat bosniaque. C'était quelque chose, c'est à voir. Ces pays-là, quand tu gagnes, c'est la folie. Ça m'a vraiment surpris et c'était une très bonne expérience, je ne regrette rien du tout.»

Akpomedah, champion de Bosnie

Pas facile toutefois de vivre à Siroki Brijeg – nom du club mais aussi de la ville – une localité bosniaque frontalière, dont 99% des 27.000 habitants sont croates. Une expérience qui aurait pu donner à Cyril Akpomedah l'envie de rentrer chez lui, à Épinay-sur-Seine, où réside sa famille. «Revenir en France n'était pas une priorité. Je n'avais pas d'idée précise de ce que je voulais faire au départ. J'attendais les propositions et j'en ai eues pas mal», assure-t-il. «Paris n'est donc pas un choix par défaut. C'est un projet qui m'intéresse. Je fais donc d'une pierre, deux coups, je rentre chez moi et je m'investis dans un projet qui me plaît.»

Le match de samedi dernier était très important pour le PL, qui jouait donc pour la première fois dans la salle Marcel Cerdan à Levallois. Parmi les 2.500 personnes présentes figuraient d'ailleurs tous les dirigeants de la nouvelle entité : le président Essar Gabriel, les vice-présidents Solly Azar, Francis Flamme et Antoine Rigaudeau, mais aussi le maire de Levallois, Patrick Balkany et... Mike Pietrus, en partance pour Oakland et le training camp des Warriors. Laissé sur le banc lors de l'entre-deux au profit de Jurica Golemac, Cyril Akpomedah a pu observer le duel entre Taj Gray, pivot de CB la saison passée et désormais gardien la raquette parisienne, et Claude Marquis. Et lorsqu'au milieu du premier quart «Akpo» entre en jeu, son compère Guyanais a déjà marqué six points tandis que son adversaire américain s'est contenté d'un dunk rageur. Mais l'ancien «Spirou» ne va pas rester longtemps sur le parquet. Il est rapidement sanctionné de deux fautes, la seconde étant une charge sur... Claude Marquis. «J'aimerais bien la revoir à la vidéo», rigolait d'ailleurs après coup le néo-Parisien, qui n'est pas réapparu en première mi-temps.

Au retour des vestiaires, constatant que Taj Gray a le plus grand mal à contenir Marquis, Elias Zouros opte d'entrée pour le tandem d'intérieurs Golemac-Akpomedah, plus mobiles que l'Américain. Et le pari est payant. En défense, l'ex-Spirou tient son ancien coéquipier et lui assène même un contre. De l'autre côté du terrain, il s'aventure en revanche très peu dans la raquette, mais inscrit deux paniers à trois-points pour donner au PL sept points d'avance (53-47). Mais au début du dernier quart, l'intérieur parisien commet une faute maladroite – sa quatrième – sur Wiggins qui inscrit le panier et ajoute ensuite le lancer supplémentaire.

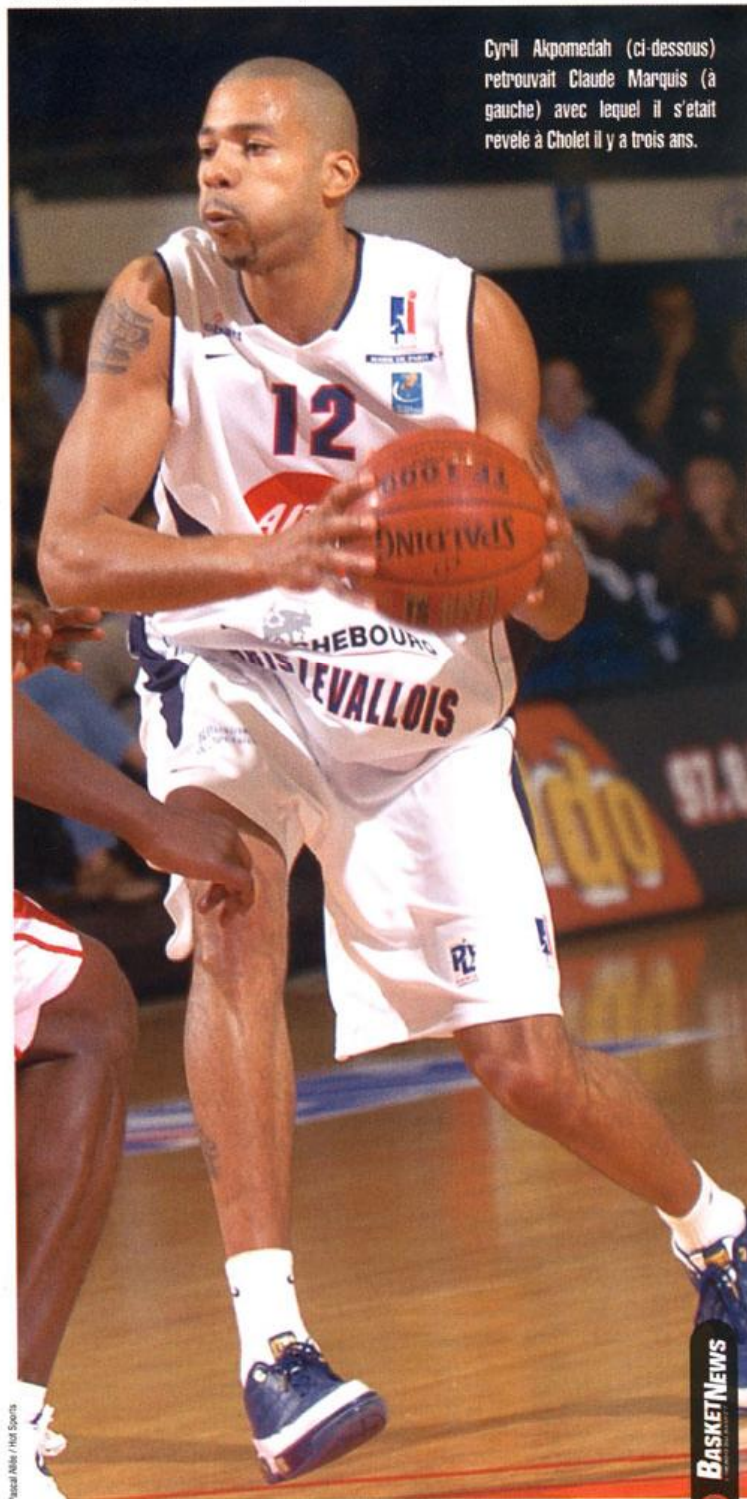
Cholet est revenu et, dès lors, les deux équipes ne se lâchent plus. Akpomedah (9 pts, 3 rbd et 2 cts) répond notamment à Tchicamboud (24 pts à 6/10 à 3-pts) à trois-points à deux minutes du terme. Et alors que le match se joue, Claude Marquis (15 pts et 11 rbd) est bloqué sur le banc, à se faire masser la cuisse. «J'avais pris une béquille jeudi à l'entraînement», explique l'intéressé. «On m'a donc fait un bandage pour le match mais il était trop serré. Si bien qu'au milieu du dernier quart-temps, je ne pouvais plus marcher et il a fallu que je me fasse masser.» Et alors qu'à 1'21" de la fin le score est de 65 partout, Cyril Akpomedah commet sa cinquième faute et quitte ses coéquipiers au pire des moments. «S'il faut faire sa cinquième faute, autant qu'elle soit utile», se justifiait l'intérieur parisien après le match. «Il fallait la faire, je l'ai faite ! C'est un sport d'équipe, on ne va pas se cacher pour mettre un point de plus et perdre le match.»

Après que Taj Gray a réussi l'un de ses deux lancers-francs, Kunter demande un temps-mort alors que Cholet compte un point de retard à près de vingt secondes de la fin (66-65). Le public francilien vit son premier frisson de la saison. Tchicamboud hérite de la gonfle, mais Je'Kel Foster commet une faute qui coupe l'attaque de Cholet, qui n'est pas encore dans la pénalité. Après la remise en jeu, l'arrière choletais butte à nouveau contre la défense parisienne alors que le buzzer retentit. Le PL s'impose 66 à 65.

Dans les tribunes, on respire tandis que Claude Marquis a le masque. «J'ai trop la haine», souffle-t-il. «Regarder l'équipe perdre et être impuissant, ça m'a foutu les boules !» Un peu plus tard à l'étage inférieur, le grand salon de la salle Marcel Cerdan accueille à la fois la conférence de presse et le cocktail d'après-match. Tandis que les journalistes doivent se pencher autour d'Elias Zouros pour l'entendre se féliciter de la victoire et insister sur le travail restant à effectuer,

le maire levalloisien Patrick Balkany harangue la foule micro à la main, proclamant vouloir gagner tous les matches cette saison et critiquant notamment le peu de réussite des joueurs du PL sur la ligne (15/26)... Scène surréaliste.

Mais pour Cyril Akpomedah, l'essentiel est acquis : «L'important était de gagner. On savait qu'on aurait beaucoup de pression pour le premier match de ce nouveau club.» Son compère, Claude Marquis, pense pour sa part déjà au match retour. «On perd d'un point et ça peut être important en fin de saison. Mais on se laisse la possibilité de reprendre le point-avantage en l'emportant à domicile.» «Akpo» et le PL sont déjà attendus à la Meilleraie.



Cyril Akpomedah (ci-dessous) retrouvait Claude Marquis (à gauche) avec lequel il s'était réveillé à Cholet il y a trois ans.

Künter : « Je veux gagner quelque chose cette saison »

L'invité de la semaine... Erman Künter. L'entraîneur choletais dévoile les contours de la saison qui démarre à Paris, samedi.

Cholet-Basket a voulu jouer la coupe d'Europe cette saison. Finalement, fin novembre, votre équipe affrontera l'AEK Athènes, une grosse écurie, dans une formule à élimination directe. Cela valait-il le coup ?

(Il rigole) Je crois que c'est bien de jouer contre l'AEK Athènes. Cette équipe va tout faire cette saison pour se qualifier pour l'Euroleague. Les dirigeants grecs ont donc construit un groupe très fort. Même si, soyons honnêtes, ça va être très dur pour nous, je suis persuadé que ça va être intéressant. Je dispose cette saison d'un groupe qui a peu d'expérience. Le seul qui en avait s'appelait Jim Bilba. C'est dans ce genre de matches qu'un groupe s'aguerrit. Je pourrai lui dire ce que je veux avant le match, ça ne remplacera jamais l'expérience du terrain. Je veux que mes joueurs voient de leurs yeux ce qu'est que le très haut niveau, qu'ils y soient confrontés.



« Nous sommes un peu en retard dans notre préparation »

Vous étiez arrivé au chevet de Cholet-Basket le 17 octobre 2006, en remplacement de Ruddy Nelhomme. Cette fois, vous avez donc géré le recrutement. Cela change-t-il la donne ?

L'année dernière, j'avais changé trois ou quatre joueurs dès mon arrivée. J'ai constitué le groupe cette saison. Ça change beaucoup de choses, en effet. Cela dit, depuis que nous avons repris l'entraînement le 6 août, nous jouons de malchance : plusieurs joueurs ont été malades ou

blessés. En fait, nous n'étions au complet qu'en fin de semaine dernière, juste avant le Trophée de la Meilleraie. Alors je vous le dis sincèrement : nous sommes un peu en retard dans notre préparation. Nous n'avons pas encore trouvé le meilleur groupe possible, l'alchimie.

L'alchimie, ça se construit, ça se provoque ou est-ce totalement impossible à maîtriser ?

Ah... *(il allume une cigarette)* Le basket-ball est, pour moi, un jeu très très très intéressant... Il y a une partie mathématique et statistique c'est sûr. Mais la beauté de ce sport, c'est surtout qu'un joueur seul ne peut pas tout faire. Le sport est peut-être le seul domaine de l'univers dans lequel 1+1 peut être égal à 3. Quelque fois, ça donne aussi 0,5 ! Il faut trouver des gars qui jouent très bien, mais ensemble. On peut avoir les meilleurs à chaque poste sans que ça fonctionne. La fusion, l'énergie, c'est quelque chose que n'importe quel entraîneur d'un sport collectif recherche. C'est une sorte de quête, un truc qui vous fait avancer. Par exemple, Pittsnogel *(dont Cholet-Basket s'est séparé cette semaine)* était un excellent joueur, un bon mec sur et en dehors du terrain. Il n'y avait rien à dire. Mais avec les autres, dans notre projet de jeu, ça ne marchait pas.

Recrutez-vous des joueurs en fonction du projet de jeu que vous voulez mettre en place ou adaptez-vous ce projet de jeu en fonction des joueurs que vous recrutez ?

A mon sens, il faut d'abord trouver un système qui peut être efficace dans ce championnat de France. Il faut choisir les projets défensif et offensif, ceux dont on est sûr qu'ils nous feront gagner des matches.

Une fois que c'est fait, je crois qu'il faut être très flexible, faire des petits ajustements en fonction du groupe, être capable de modifier des choses après chaque match sans pour autant remettre en cause la philosophie de départ. On ne peut pas imposer un système qui ne convient pas aux joueurs. Ça, ça ne marche pas et il ne faut jamais insister.



« Jim nous manque beaucoup »

La saison dernière Roanne a brillé sans pour autant avoir de gros moyens financiers. Cholet a-t-il la culture et le potentiel pour en faire de même ?

(Avec conviction) Bien sûr que c'est possible. L'année dernière, Roanne est devenu champion de France avec 2,2 millions d'euros de budget. Cette année, ils en ont 4 à peu près. Est-ce qu'ils vont être champions de France ? *(il éclate de rire)* Vous voyez, on ne peut pas dire oui avec certitude ! Un autre exemple : quinze jours avant l'Euro, j'ai vu l'équipe de Russie se faire battre de 36 points à Paris par l'équipe de France. Aujourd'hui, elle est championne d'Europe ! Je vais vous dire : cette saison, je vois au minimum treize ou quatorze équipes qui peuvent être championnes de France. Cette année, tout est possible. Celle qui finira en tête de la saison régulière comptera, à mon avis, entre huit et dix défaites. Alors, pourquoi pas Cholet ?

Vous avez déjà vu Pau, Le Mans, Nancy. Selon vous, ils ne sont donc pas au-dessus du lot ?
Nancy et Le Mans, c'est pas mal, Pa-

ris aussi, Pau moyen comme nous. Mais, encore une fois, je ne vois pas une équipe dominer largement le championnat cette année.

Il vous manque Jim Bilba ?

Ah la la... Bien sûr, bien sûr. Il nous manque beaucoup. Quand on parlait d'alchimie tout à l'heure, voilà un joueur qui compte dans ces cas-là. Jim, c'est... comment dire ? C'est un collant (sic) ! C'est un mec qui répare tout. Quand quelque chose est cassé, il recolle les morceaux. Il apporte un flux positif dans un groupe, il l'électrise, il rayonne. À mon avis, il aurait pu faire partie de l'équipe de France au dernier championnat d'Europe. Il lui aurait fait du bien ! On a encore la chance de le voir souvent. Il est toujours là, il s'entretient à la salle, il fait de la musculation avec nous.

Quels sont vos rêves les plus fous aujourd'hui ?

Je veux gagner quelque chose cette saison avec Cholet-Basket. Je ne sais pas quoi, mais je veux gagner quelque chose. On a trois ou quatre compétitions à jouer : coupe d'Europe, semaine des As, coupe de France et championnat. Je veux en gagner une.

Recueilli par
Mathieu COUREAU.



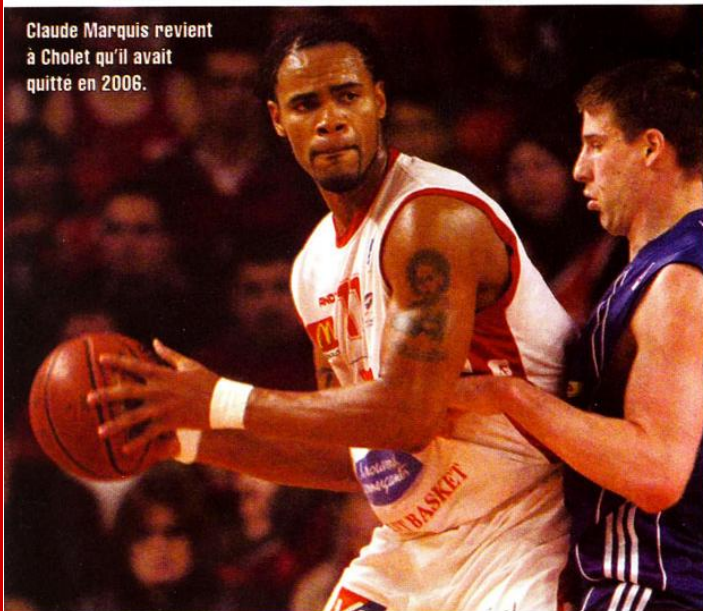
Retrouvez
chaque semaine
l'invité de la rédaction

Ouest France - Mercredi 26 septembre 2007

Erman Kunter retrouve Marquis

«CLAUDE A BESOIN D'ÊTRE TRANQUILLE DANS SA TÊTE»

Claude Marquis revient à Cholet qu'il avait quitté en 2006.



Henri Berninger / IS

Gros coup pour CB : en récupérant Claude Marquis, l'enfant du pays, le club maugeois a clôturé son recrutement en beauté. L'entraîneur Erman Kunter nous dévoile les coulisses de ce retour, son ambition pour la saison à venir, et son analyse sur la déliquescence de la sélection turque.

Propos recueillis par Frédéric GONELLA

Le retour de Claude Marquis constitue la grande nouvelle de la semaine. Heureux ?

Bien sûr ! Je connais très bien Claude et je pense qu'il peut apporter beaucoup de choses. C'est un joueur important, formé à Cholet et c'est vraiment très bien pour le club.

Vous avez joué un rôle important dans ce retour. Comment l'avez-vous convaincu ?

Il voulait essayer d'aller à l'étranger, c'est normal. Il cherchait un nouveau challenge. Nous en avons beaucoup parlé. Il me donnait les noms des clubs qui lui faisaient des propositions et personnellement, je ne

trouvais pas ça très intéressant. Je lui ai expliqué que ça ne valait pas la peine d'aller là-bas pour un peu plus d'argent. C'était des clubs moyens, pas des grosses écuries. Après, Cholet a fait un effort pour le faire signer, et lui aussi a fait un effort pour revenir.

Qu'est-ce que son arrivée change pour Cholet ?

On pensait que notre recrutement jusque-là n'était pas mal, mais on a vu pendant la préparation qu'on avait besoin d'un joueur comme Claude dans la raquette. Il faut dire que le recrutement est devenu vraiment compliqué. On cherche des joueurs, on en trouve... parfois. En Europe, il y a des équipes qui ont de plus gros moyens et ce n'est pas facile. Après, même si je possède pas mal de connexions et d'archives vidéo, je n'ai pas toujours l'occasion de voir les joueurs. Du coup, on est parfois trompé sur la taille, et maintenant sur le poids. Certains perdent 2 ou 3 centimètres dans l'avion, d'autres arrivent avec 5 ou 6 kilos de moins, ou 10 kilos de plus... Aux États-Unis aujourd'hui, la qualité n'est pas bonne, mais en quantité, c'est énorme ! Il y a 6.000 ou 7.000 joueurs sur le marché. Et je suis sûr que les représentants des agents américains en Europe ne connaissent pas tous les joueurs... c'est impossible. Du coup, nous, on a recruté un joueur qui est arrivé avec 10 kilos de trop (Kevin Pittsnogle) et un autre qui a perdu 10 kilos dans l'avion (Justin Doellman)... Tout cela pour dire qu'on avait besoin de quelqu'un de plus dans la raquette. Et Claude a accepté de signer.

Il sera l'un des anciens de l'équipe. Attendez-vous de lui qu'il se comporte en leader ?

Bien sûr. Claude est quelqu'un qui joue avec tout son cœur et il sera un leader dans la raquette. En même temps, c'est un joueur un peu particulier. Il a besoin d'être tranquille dans sa tête. Il n'y a pas forcément besoin de lui confier des responsabilités supplémentaires. Je le connais depuis longtemps... Quand je suis venu à Cholet la première fois (en 2003), il sortait de ses problèmes (judiciaires) et avait réalisé une très bonne saison. L'année passée, ça ne s'est pas très bien déroulé pour lui à Strasbourg. Il en a retenu les leçons. Cette saison, il veut se relancer. À mon avis, il en est capable, mais pour cela, il faut le laisser tranquille se concentrer sur son basket.

Quelles étaient les priorités de votre intersaison ?

On voulait construire une équipe un peu plus athlétique, pour faire un peu plus de changements en défense, et donner beaucoup de mouvement en attaque. On aimerait jouer de manière un peu plus rapide, plus tonique par rapport à la saison passée. Le recrutement de Corey Muirhead (1,98 m, 24 ans) s'inscrit dans cette logique. Je connais un assistant coach de son ancienne université (Western Carolina). Je le suivais déjà l'année dernière, on l'avait essayé, mais à cause d'un problème de blessure, il avait finalement atterri en Autriche. C'est un garçon qui a de très bonnes qualités athlétiques et il va progresser.

Avec la retraite de Jim Bilba, les départs de Taj Gray et JK Edwards, la raquette a été complètement remaniée...

(Il coupe) Oui, mais il ne faut pas oublier que nos moyens sont limités. Nous avons fait une proposition à Taj, nous aurions aimé le garder, mais il était au-dessus de nos moyens. Même chose avec JK. On ne pouvait même pas lui offrir le salaire de la saison passée. Le seul joueur américain que l'on a pu conserver par rapport à la saison dernière, c'est Tony Dobbins.

BASKETNEWS

34

Numéro 361 - 20 septembre 2007

Le départ de Bilba laisse un grand vide...

Oui, cela va nous coûter cher parce que c'était un joueur important, pas seulement sur le terrain. Ce ne sera pas facile de faire sans lui. Mais l'avantage, c'est qu'on est jeune. On s'entraîne très bien, même si en ce moment, on a quelques pépins. Et puis on va encore essayer de lancer des jeunes, comme Rodrigue (Beaubois) ou Maxime (Chupin).

Les intérieurs US Kevin Pittsnogle et Justin Doellman arrivent en provenance directe des États-Unis, sans expérience du jeu européen. Cela vous préoccupe-t-il ?

Oui, c'est sûr. Mais aujourd'hui, pour recruter un joueur qui a de l'expérience européenne, ne serait-ce qu'un peu d'expérience, c'est cher... La plupart des Américains qui arrivent directement d'université progressent beaucoup en Europe. Quand ils arrivent, ce sont en général de bons athlètes, qui connaissent un peu le jeu, mais ils ont besoin d'un temps d'adaptation au basket européen.

Ce sont deux joueurs qui aiment s'écarter et n'hésitent pas à dégainer à trois-points...

Oui, mais pour l'instant, ils ne sont pas dans les meilleures dispositions. Kevin n'est pas très mobile et travaille pour mincir. Quant à Doellman, c'est un joueur polyvalent mais physiquement, il est un peu trop mince, et c'est dur pour lui. En plus, il a un problème de menisque. Il va peut-être subir une opération du genou. Rien de grave, mais il pourrait ne pas être opérationnel avant six semaines. En attendant, on va recruter un autre intérieur (Alan Wiggins).

La saison passée, vous avez contribué à l'éclosion de Steed Tchicamboud et Nando De Colo. Qu'attendez-vous d'eux cette année ?

Un peu plus, c'est normal ! Ils répondent très bien jusque-là, ils sont très présents. Nando était un peu fatigué à cause de sa campagne avec l'équipe de France des 20 ans et moins. Mais petit à petit, il revient à son niveau de l'année dernière, et je suis sûr qu'il va le dépasser.

Peut-il, selon vous, s'affirmer comme l'un des meilleurs Français du championnat dès cette saison ?

C'est un joueur ouvert, il veut progresser. Il lui

manque des choses mais il a beaucoup d'envie, il travaille très bien et à mon avis, il va retrouver le niveau de sa deuxième partie de championnat. Mais attention, ce n'est pas suffisant pour moi ! J'attends beaucoup. Idem pour Steed. L'an dernier, il a eu des problèmes pour gérer le ballon. Aujourd'hui, il est déjà beaucoup mieux.

Vous n'avez jamais hésité à faire confiance aux jeunes. Avez-vous une autre surprise en réserve pour la saison à venir ?

J'ai déjà donné deux noms ! Je pense que Rodrigue (Beaubois) va être intéressant. On va vraiment essayer de le pousser. Lors de nos trois ou quatre derniers matches amicaux, il joue plus de vingt minutes. Il va jouer et à mon avis, il en est capable. Maxime (Chupin), lui, est un peu plus jeune puisqu'il a un an de moins (18).

Cette équipe possède-t-elle un potentiel supérieur à celle qui a terminé 7e au printemps ?

On l'a construite pour cela ! Après, est-ce que l'on va réussir ? On verra. Pour l'instant, ça va. On a fini notre préparation physique, la musculation, tout ça... Maintenant, on commence à travailler davantage sur le terrain. On a eu des pépins. Claude Marquis est parti en Guyane régler des affaires personnelles et il sera de retour avec nous lundi (dernier, ndlr). On va enfin retrouver un groupe complet.

Le premier objectif est-il de retrouver la Semaine des As à laquelle CB n'a plus participé depuis 2003 ?

On a quatre objectifs : 1/ le championnat avec la qualification en playoffs ; 2/ les As ; 3/ la Coupe de France ; 4/ la Coupe d'Europe, où on va affronter l'AEK Athènes d'entrée. Ils ont mis de l'argent dans l'équipe, contrairement à la saison passée. Ce sera difficile mais on aimerait quand même atteindre le deuxième tour. Disons que les trois compétitions françaises constituent nos priorités.

Parlons un peu de la sélection turque, que vous avez dirigée entre 1997 et 2000. Êtes-vous surpris de sa décrépitude ?

Bon... Je suis loin, j'ai regardé les matches à la télé et je ne peux pas dire où est le problème. Ce qui est sûr, c'est qu'il y a des problèmes. Est-ce l'alchimie collective ? Les relations entre les joueurs ? Les relations entre le coach et les joueurs ? Je ne sais pas. Cela dit, je ne pense pas que l'on soit aussi faible que cela sur le plan basket. Niveau individualités, potentiel des jeunes, on n'est pas mal... Cette sélection ne représente pas le niveau réel du basket de mon pays. Il y a quelque chose qui ne va pas, je ne sais pas quoi, mais à mon avis, il faut trouver des solutions très radicales. Je ne sais pas ce qu'ils vont décider, mais les échéances approchent : l'Euro 2009 et surtout le Mondial 2010 en Turquie. Il faudrait essayer de faire quelque chose en 2009 pour avoir un peu de moral en 2010.

Vous avez contribué à l'émergence de cette sélection sur la scène européenne à la fin des années 1990. Êtes-vous attristé par cette situation ?

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que lorsque je prends en main l'équipe, en 1997, on construit autour d'un noyau de jeunes : Türkoglu, Okur, Tünçeri, Önan, Peker... Ils avaient tous 17 ou 18 ans. Il y avait quelques vétérans, dont Kutluay, qui avait 23 ou 24 ans. En 1999, lorsqu'on atteint les quarts-de-finale à l'Euro en France, on est l'équipe la plus jeune. Derrière, en 2001, en Turquie - j'avais quitté l'équipe - on a fait un pas en arrière. Pour obtenir un résultat, on a modifié un peu l'effectif, certains vétérans sont revenus et on a oublié le projet initial. En 2003, ils continuent sur cette dynamique : catastrophe. 2005 : catastrophe. 2007 : ça continue. En 2001, si l'on avait poursuivi le projet commencé en 1999, cela ne se serait peut-être pas passé de la même façon. En 2001, on a tué l'alchimie et depuis, on ne l'a toujours pas retrouvée. Je ne sais pas comment ils vont s'en sortir...



Pascal Auler / H&M Sports



septembre 2007